

Les éleveurs de l'Extrême-Sud veulent faire découvrir ou redécouvrir leurs produits aux habitants de la région.

S.O.

Ils sont une trentaine aujourd'hui à faire partie des éleveurs de l'Extrême-Sud. Le regroupement, fondé en 1986 par le regretté Denis de Rocca Serra et des agriculteurs locaux, veut continuer à travailler sa terre, à vendre ses bêtes selon une philosophie qui lui est chère : « *Nous avons un produit avec une vraie traçabilité, issu d'un microcosme local. C'est comme cela que nous comprenons l'agriculture* », explique le président de l'association des éleveurs de l'Extrême-Sud, Louis Filippi.

Depuis plusieurs années maintenant, les éleveurs de la micro-région entendent faire connaître leurs produits, les promouvoir encore davantage « *parce qu'il y a des consommateurs, mais il y a aussi des connaisseurs, des gens qui sont attachés à la traçabilité, qui veulent savoir ce qu'ils retrouvent dans leur assiette, comment l'animal a grandi, comment il a été traité. C'est une autre manière de consommer, plus responsable.* »

Samedi, à partir de 17h30, l'association proposera une dégustation sur le parking de Casino,

dont le groupe vend les produits des éleveurs de l'Extrême-Sud depuis de nombreuses années. « *C'est une manière de rappeler aux gens que nous sommes ici, leur permettre de nous rencontrer, de nous poser des questions s'ils le désirent* », insistent les éleveurs. « *Nous proposons uniquement des veaux de moins de huit mois, élevés dehors, sous la mère, avec une alimentation produite sur nos exploitations et sans pesticides. On respecte aussi les règles pour l'abattoir, en stressant le moins possible les bêtes. Et on tend aussi vers le bio, en ayant en outre une empreinte carbone minimale puisque nous utilisons exclusivement l'abattoir de Porto-Vecchio.* » Malgré les difficultés inhérentes à leur métier, notamment le foncier qui se fait rare pour inciter les jeunes à devenir éleveurs, l'association veut continuer à mettre en avant un savoir-faire issu d'une tradition qui continue à vivre, y compris avec la transhumance vers les montagnes de l'Alta Rocca, même si elle se fait de plus en plus rare.

S.O.